



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Triomphe de Mardochée

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

*Triomphe de Mardochée. Esther 6.*

**A** Suerus après la visite d'Esther se trouvant la nuit dans un insomnie qui luy arriva par un ordre exprés de Dieu, comme la suite le fait assez voir, employa ces heures de repos & de silence à une occupation tres-digne d'un Roy, & se fit lire les memoires de son Royame. On tomba sur l'endroit qui marquoit une conspiration que firent autrefois contre luy deux de ses Officiers, & que Mardochée avoit découverte. Le Roy demanda à celuy qui lisoit, quelle récompense avoit receu Mardochée pour ce service. Il luy répondit qu'il n'en avoit receu aucune. Assuerus demanda s'il y avoit quelqu'un dans son antichambre. Aman y estoit venu de grand matin, pour prier le Roy de luy permettre de faire pendre Mardochée à une potence haute de cinquante coudées. Étant donc entré dans la chambre d'Assuerus, ce Prince luy demanda ce qu'on pourroit faire

La m<sup>o</sup>.  
me an-  
née  
3595.

à un



à un homme que le Roy desiroit d'honorer beaucoup. Aman s'imaginant qu'il estoit celuy que le Roy pensoit à honorer de la sorte, luy dit qu'il fa-  
loit que cet homme fut revêtu de la pourpre royale, qu'il montast sur le cheval du Roy meisme, qu'il eût son diadème sur la teste, & qu'il fut conduit dans cet estat par toute la ville par le plus grand du royaume qui tiendroit les rênes de son cheval, & qui crierait : Que c'estoit ainsi que seroit honoré celuy que le Roy voudroit honorer. Le Roy luy ordonna de faire ponctuellement tout ce qu'il venoit de dire, & de conduire ainsi Mardochée par toute la ville. Il parut donc alors dans la ville de Susa cet estrange renversement dans l'estat de ces deux personnes. On vit l'humble Mardochée recevoir le plus haut comble de gloire par le conseil meisme & par le ministère d'Aman, son plus grand ennemi ; & on vit le superbe Aman forcé par sa propre bouche de plier devant celuy qu'il fouloit aux pieds dans son cœur. Lors qu'Aman fut rentré chez luy, il plaig-  
nit son malheur devant sa femme & les personnes de son conseil, & ils en tirerent un triste augure qui redoubla encore son affliction & sa frayeur. Ils luy dirent que si Mardochée estoit de la race des Juifs, ce qui estoit arrivé jusqu'icy ne seroit que le commencement de sa chute, qu'il ne pourroit luy résister, & qu'il succomberoit enfin sous un si puissant ennemi. La suite fera voir combien cette prédiction estoit véritable ; & que si Dieu permet quelquefois que l'injustice armée de la violence soit prête d'accabler ceux qui ne craignent que luy comme Mardochée ; il sçait néanmoins leur faire sentir sa protection, lors que l'heure est venuë de les tirer du peril, où ils ne se sont engagez que pour avoir voulu luy estre fidelles.